

# Lettre de Jean Blanzat à Jean Paulhan (11 juillet 1950)

**Auteur : Blanzat, Jean**

**Voir la transcription de cet item**

## Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Citer cette page

Blanzat, Jean, Lettre de Jean Blanzat à Jean Paulhan (11 juillet 1950), 1950-07-11.  
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX  
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16150>

Copier

## Information sur la lettre

Date 1950-07-11

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

## Description & Analyse

Sources PLH\_103\_095071\_1950\_01

## Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,

LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)  
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 09/06/2025 Dernière  
modification le 28/11/2025

---

Le 11 juillet

[1950]

Cher Jean

- x Merci de m'avoir écrit - j'espère, je pense que tu vas te reposer, dormir la nuit. Il y a dans les choses de la campagne une force, je crois, qui finit par tout submerger. Il est vrai qu'il suffit d'un coq ou d'un chat pour que les heures de silence soient faites.
- x Je t'envoie mon laïcus à Bellac. J'avais fait de grands efforts pour me placer dans le problème. Je n'y ai pas du tout réussi. C'était l'assistance officielle pour la mort d'un général ou pour un ~~comité~~ agricole exceptionnel. Personne n'a été dans la vérité, ni ne pouvait y être. Mais tu l'as un peu connue. Peut-être ça t'intéresse-t-il ce qui nous concerne lui et moi.
- x Je suis passé au Figaro. Aboul se prit à nous parler pour le prix des tréteaux et par exemple à reproduire le passage de ta lettre. Si tu m'autorisais à le communiquer.

- x B. G. , à 70 ans, avec une mentalité d'émigré  
 son frère, à point, pour n'importe quel  
 courtisan - de préférence jeune - Ça n'est  
 pas étonnant que M. J. ait été reçu comme  
 ça. En un sens ce n'est pas volé. Mais  
 il devrait savoir à quoi s'attendre - Ça n'est  
 pas fini. Pourtant tant mieux pour lui, tant  
 mieux pour G. G. et pour tout le monde.
- x Nous avons eu trois Bueh. à dîner. Je  
 regrette que ne ne connaissent pas Jean-Marie.  
 Il a un charme dans les yeux, comme  
 une femme ou comme un homme. On  
 pense à lui. On souhaite le revoir. C'est  
 étrange à sept mois.
- x Ph. est admissible au bachelier son  
 Templein pour le moment c'est la haine  
 des "conformistes". Je ne sais pas ce que ça  
 peut donner, c'est encore très intéressant.  
 Le pauvre Pierre Noël, qui est de 3<sup>e</sup>  
 classe, ne peut même pas se représenter en octolua  
 C'est notre poissonnier qui va, pour lui, éponner

[1950]

7, RUE DE NAVARRA  
PORT-ROYAL 92-09

- \* Madeleine Labrie remet tout à Septembre.  
Ça ne doit pas être très bien accueilli ni  
en elle, ni autour. Et d'ici Septembre...  
Ne crois-tu pas que tout est possible. Et  
cette fois nous serons faits comme des rats.
- \* A ce propos j'aimerais obtenir d'un  
médecin un certificat. J.G. dit que c'est  
facile. Il me semble que je connais l'histoire  
d'assistance et que ça ne vaut pas le coup  
d'accepter le jeu.
- \* Par ce que - ça m'arrive une fois tous  
les deux ou trois ans - je devais faire une  
déclaration j'ai ~~gagné~~ trouvé un de nos livres.  
Je voudrais recommencer quelque chose  
pour me débarrasser de ce malaise là.
- \* J'ai vu Guilloux aujourdhui.



Il se peut être fatigué ou en rage, et n'a plus la force ou ne se donne plus la peine de se couvrir sa ruse. A cause de ça il se un peu inquietant et pénible. Ça va en la suite? Je le croyais préservé pourtant.

x Sincèrement, je vois que l'affaire des cours mérite d'être lue. Je ne sais pas bien comment m'y prendre pour leur faire comprendre, que si ça prend corps, tu ne les avouerais pas.

x Nous avons su que Germaine avait bien supporté le voyage et nous pensons Marguerite en moi, bien s'avent à elle.

x Quand même, les histoires de Corée, ça accélère un peu toute la chose. tout se excite, accélère. On n'écrit pas ça, au travers de ses pensées. C'est une drogue

x Je t'embrasse bien

J. B.

P.S. Au fond non. la lettre des Silvestre n'a aucune importance - ni intérêt